

Yam wékré



l'éveil des consciences

Filières riz biologique



Ingalañ

Yelemani

Pour la Souveraineté alimentaire

Les filières de riz biologique

Le riz est une denrée de base pour plus de la moitié de la population mondiale pour laquelle il apporte 23% des calories consommées. Pourtant, de la production de cet aliment primordial pour l'humanité émergent des problématiques qui sont, entre autres :

- La raréfaction des terres cultivables disponibles,
- L'augmentation des coûts de production,
- Une rentabilité insuffisante,
 - La baisse de la production dans le monde due à la baisse des rendements et des surfaces rizicoles, avec pourtant, une demande forte et une augmentation des besoins estimée à 38% d'ici 2040,
 - Une forte consommation en eau (la culture du riz représente 50% de l'eau utilisée pour l'irrigation agricole, alors que celle-ci se raréfie, devenant source de conflits dans différents endroits du globe).



Le Système Riziculture Intensive

Le riz occupe la 4ème place des céréales cultivées au Burkina Faso. Pourtant, 70 % du riz consommé dans ce pays provient d'importation, principalement en provenance d'Asie. De très basse qualité nutritionnelle, celui-ci arrive sur le marché à un prix inférieur au riz burkinabè. Cette importation massive est donc un handicap pour le développement de la filière rizicole nationale, un frein de plus pour la souveraineté alimentaire du pays. C'est suite à ces constats qu'Ingalañ a souhaité se rapprocher d'AMAPAD, spécialiste de la technique Système de Riziculture Intensive.

Développé dans les années 80 à Madagascar par Henri de Laulanié, sur les bases d'observations lors d'une sécheresse, le SRI n'est pas une technologie standardisée. C'est une méthodologie complète de gestion des ressources qui change la façon d'appréhender la terre, les semences, l'eau, les intrants et le travail.



Les principes généraux de cette technique agroécologique : une utilisation optimisée de l'eau et la transplantation individuelle des jeunes plantules selon un motif de grille carrée.

Plus précisément :

* Le temps de pépinière est plus court (15 jours au lieu de 40 jours dans les pratiques courantes). Les plants de riz doivent être repiqués rapidement (au stade 2 feuilles) et à faible profondeur. Ce repiquage manuel doit être fait avec soin afin d'éviter de blesser les racines et de minimiser le choc de transplantation.

* Le sol des rizières doit être maintenu humide et non continuellement saturé en eau. Cela favorise la croissance des racines, celle des organismes du sol ainsi que leur diversité.

* Le fait de repiquer dans la boue plutôt que dans l'eau permet de travailler à l'aide d'un cordeau et de contrôler l'espacement des plants de riz. Ceux-ci sont plantés isolément et espacés de façon optimale, pour permettre une meilleure croissance des racines et du feuillage et

pour que toutes les feuilles soient actives sur le plan de la photosynthèse.

Les rendements obtenus à l'hectare par cette technique agroécologique sont spectaculaires : une production multipliée par 2,5 à 3 tout en économisant 50% de l'eau et 90 % des semences nécessaires .

La technique SRI permet une économie de 50% d'eau et 90% de semence





Un riz bio-équitable vers l'Europe



Le programme prévoit l'ouverture d'une filière de riz biologique et équitable à destination de la Bretagne. Celle-ci sera d'une proportion largement inférieure à la filière locale. Apportant une rémunération supérieure aux producteurs et productrices, elle sera également utilisée comme vecteur de communication, tant au Burkina Faso qu'au pays de destination. Ce circuit économique inédit et symbolique sera un événement de dimension internationale, étant la première filière rizicole Afrique-Europe.

2 hectares y seront consacrés à Bama sur la station de recherche de l'INERA (Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles), partenaire du programme. Ils seront cultivés par des membres de la coopérative 4.1 de l'Union des Coopératives Rizicoles de Bama (UCRB). Ces parcelles ont accueilli une première culture en 2021 pour la production de semences biologiques destinées aux 2 filières.



Le riz bio national

La mise en place d'une filière rizicole biologique destinée à la population locale est un objectif prioritaire du programme. Celle-ci sera à terme certifiée Bio SPG, certification biologique nationale fonctionnant sur un mode participatif.

Des premiers tests en culture sans intrant chimique réalisés sur Bama (Région des Hauts Bassin, au sud ouest du Burkina) en 2021, ont obtenu un rendement très satisfaisant. Une seconde production riz agroécologique à destination du marché local a été semé en juillet 2022.

Le groupement féminin « Lagmtaab-la panga » du village de « Gaskaye », (commune de Pabré dans la région du Centre), réalise cette production sur 20 hectares. Parallèlement, 30 productrices recevront une formation à la technique SRI dispensée de mars à octobre par AMAPAD. Les 20 hectares seront divisés en 4 zones où seront appliqués des modes d'amendement différents.

Le choix s'est porté sur Gaskaye en raison de l'historique des parcelles, celles-ci n'ayant accueilli aucune culture depuis plus de 4 ans. D'autres productions de riz agroécologique (cultivé sans engrais ni pesticides, certifié l'année suivante) se feront dans les régions des Hauts Bassins et de la Comoé.





Union des Groupements d'Étuveuses

L'Union des Groupements d'Étuveuses de Riz de Bama (UGER-B), comptant 960 femmes en son sein, est une structure importante dans la construction de la filière locale de riz biologique. L'UGER-B collabore avec AMAPAD et Ingalañ sur cet objectif depuis plusieurs années.

Membre de l'UNERIZ (Union Nationale des Étuveuses de Riz), l'activité du groupement est l'étuvage et le décortiquage du riz à destination du marché national. Le riz produit dans la région des Hauts Bassins arrive paddy à l'Union. Le terme « riz paddy » désigne un riz à l'état brut, non décortiqué, qui a donc conservé sa balle après récolte et battage. L'étuve consiste à une pré-cuisson à la vapeur avant décortiquage. Ce traitement permet l'obtention d'un riz plus nourrissant.

L'UGER-B compte parmi les unités de transformation les plus conséquentes du pays et sera la première à être certifié biologique selon les critères nationaux.



Un riz bio et populaire

La partie rizicole du programme Yam Wekre prend en considération l'ensemble de la filière au Burkina Faso, de la fourche à la fourchette. Production, transformation, logistique et vente travaillent ensemble au sein d'une comité de pilotage pour son élaboration.

Parmi les objectifs annoncés, amener les produits biologiques à un niveau populaire, accessible au plus grand nombre, est un point essentiel. En effet, à ce jour les produits biologiques sont proposés à un public aisé et/ou expatrié et à des personnes financièrement favorisées. Les membres du comité de pilotage ont donc divisé le marché en 3 secteurs, à savoir :

- Les cantines scolaires (deux cantines primaires de communes rurales sont à ce jour intégrées au programme).
- Les boutiques et marchés de quartiers : le choix s'est porté sur des projets de boutiques développées par des organisations de l'économie sociale et solidaire. À titre d'exemples, l'association Teel Taaba agit pour l'autonomie des femmes et contre les violences familiales, ou encore l'association Lobbo Solidaire gère un orphelinat sur Ouagadougou. La vente de riz en boutiques ou étales n'est pas limitée à cette démarche, sachant qu'un réseau de revente de produits biologiques se développe doré et déjà dans le pays. Parmi les points de vente existants, citons aussi La Saisonnière, groupement de maraîchères en production urbaine (Ouagadougou) et le réseau de magasins Napam Bio.
- Les restaurants populaires : les maquis restaurants et autres kiosques font partie de la culture populaire et sont très fréquentés au Burkina Faso. On peut y consommer des plats locaux à un prix abordable, dont la plupart sont accompagnés de riz. Un réseau de restaurants biologiques s'est constitué, s'appuyant sur la production de produits biologiques locaux déjà disponibles comme la pâte d'arachide, les légumes, le soja, les jus de fruits...

Le programme prévoit une implication sur la dernière étape de la filière qu'est la distribution. Pour autant, la situation préoccupante, à savoir la crise alimentaire qui se développe actuellement dans de nombreux pays dont le Burkina Faso, nous incite à fixer les priorités sur l'aide alimentaire prévue dans le cadre de la campagne Kengred Burkina.





Les partenaires

Partenaires publics



Partenaires privés



Contacts : +33(0)6 82 82 10 56 - ingalan.bzh@gmail.com

